

Jacqueline Madrelle: « Le peuple iranien souffre »

FRANCE LIBERTÉS La présidente girondine de la fondation a passé une semaine en Iran et veut sensibiliser au plus haut niveau

Un an, presque jour pour jour. Le Conseil général accueille un débat organisé par France Libertés Gironde pour la Journée de la femme.

L'association a convié plusieurs intervenantes autour de la présidente d'Euro Méditerranée, Lila Boukourt. Celle-ci a initié les Trophées de la réussite, et l'une des lauréates est présente : l'Irannienne Yasmine Moayédi est saluée pour le réseau de salles de gym qu'elle développe dans son pays depuis quelques années, basé sur une technique accessible aux voyants comme aux non-voyants, le Braille-tonik.

Un an plus tard, l'ex-étudiante bordelaise des années 70 invite à son tour ses hôtes françaises.



Jacqueline Madrelle, Lila Boukourt, Joëlle Hazard et Yasmine Moayédi. PHOTO DR

Lila Boukourt et Jacqueline Madrelle (1) viennent également avec Joëlle Hazard, ancienne journaliste de France 3, spécialiste du Moyen-Orient et présidente de l'association d'amitié France-Iran.

« Durant cette semaine passée là-

bas, nous avons alterné les visites officielles et les rencontres d'associations, de membres de la société civile », explique Jacqueline Madrelle. « S'il est hors de question de nier les méfaits du régime, j'ai découvert un pays de contrastes, très

vivant, loin des clichés de généralisation obscurantiste. »

Pénurie de médicaments

De Téhéran à Ispahan, au fil des associations de femmes et/ou des salles de gym montées par Yasmine Moayédi, la délégation française a croisé des réalités diverses, comme les discours, passant du ministre des Affaires étrangères à des collectifs de femmes. « Nous avons constaté en tout cas que le peuple, le premier, souffrait des sanctions internationales », insiste la présidente de France Libertés Gironde. « Le blocus économique se fait notamment sentir dans le domaine de la santé où de nombreux médicaments ne sont pas disponibles. »

Jacqueline Madrelle, la présidente de France Libertés Gironde, consciente d'avoir fréquenté durant cette semaine une frange aisée de la population iranienne, n'en insiste pas moins sur la volonté d'ouverture, la francophilie et le dynamisme. « Le renforcement du blocus a l'effet pervers de souder la population contre ceux qui l'im-

posent », dit-elle en pensant aux slogans anti-américains qu'elle a entendus. « Mais si les choses doivent changer en Iran, c'est de l'intérieur qu'elles changeront. »

Courrier à Hollande

À son retour, la militante de France Libertés a saisi l'occasion d'une remise de la Légion d'honneur à Bernard Dussaut pour glisser à Valérie Trierweiler, ambassadrice de la fondation, mais épouse de, un courrier au président de la République.

« Nous n'accordons aucun soutien ni aucune caution aux dérives autoritaires de la république islamique mais force est de constater que les sanctions internationales ont des conséquences particulièrement injustes et dramatiques », écrivent les trois femmes. Et de demander à François Hollande de considérer ses « effets désastreux ».

Yannick Delneste

(1) Présidente de France Libertés Gironde, assistante parlementaire et épouse du sénateur Philippe Madrelle, président du Conseil général de Gironde.